

L'OBJET DU MOIS

OCTOBRE 2024

D'OR ET DE SOIE

Détail de certaines altérations constatées :
déchirure, fils d'or flottants, soulèvements de cire-résine
© INP / Blandine Dadillon

LES BOUTS D'OR ET D'IVOIRE

OCTOBRE 2024

D'OR ET DE SOIE UNE RESTAURATION MÉTICULEUSE POUR DES BRODERIES ROYALES

En 2023 a été entreprise la restauration de deux pièces rares du premier Moyen Âge conservées au musée d'Archéologie nationale: les broderies de la reine Arégonde. D'une grande complexité, cette intervention a nécessité un travail long et patient, effectué à l'Institut national du Patrimoine par Blandine Dadillon, alors élève conservatrice-restauratrice spécialisée dans les arts textiles. Nous vous proposons de découvrir ces objets exceptionnels et leur restauration.



© Photographie des broderies d'Arégonde avant leur restauration (© INP / Chloé Bernard)

UNE DÉCOUVERTE INSIGNE

En août 1959, Michel Fleury, archéologue chargé des fouilles de la crypte de la basilique de Saint-Denis (Seine-Saint-Denis), fait une découverte exceptionnelle: dans le sarcophage n°49, resté inviolé, le corps d'une femme, inhumée dans ses plus beaux atours. Parmi son mobilier funéraire, on compte des bijoux d'une grande rareté, dont une bague indiquant le nom de la propriétaire de ce tombeau: la reine Arégonde, épouse du roi Clotaire I^{er} (497 – 561), probablement décédée autour de 580. Au-delà de la magnificence de ces bijoux, l'intérêt de cette tombe réside dans les nombreux restes organiques qui y sont découverts. En effet, largement préservé des eaux d'infiltrations, le sarcophage contient de nombreux vestiges de tissu et de cuir, livrant d'exceptionnelles informations au sujet du costume de la reine. Désireux de favoriser autant que possible la préservation des pièces et d'assurer une étude très minutieuse, Michel Fleury et Albert France-Lanord, un industriel devenu restaurateur, décident de fouiller en laboratoire la sépulture d'Arégonde, une pratique novatrice à l'époque.



© Bijoux de la reine Arégonde: garniture de ceinture, grande épingle, épingles de voile, fibules, boucles d'oreille et bague nominative. (© MAN / Grand Palais-Rmn – Jean-Gilles Berizzi)



© Versement de la cire-résine sur les broderies par Albert France-Lanord au moment de la restauration (© Albert France-Lanord).

ALBERT FRANCE-LANORD, UN HOMME D'INNOVATIONS

Au cours de la fouille en laboratoire du « magma » des parties prélevées, constituées de vestiges du costume, d'objets et des restes de la défunte reine, l'attention d'Albert-France-Lanord est attirée par des broderies d'or au niveau des poignets. Très novateur dans son approche, il réalise des radiographies et filme. Il met alors au point une technique pour redéployer les motifs de fils d'or et les appliquer sur des morceaux de papier de soie, en utilisant une solution liquide à base de cire d'abeille, de résine dammar et de paraffine ③. Il parvient ainsi à reconstituer les motifs des somptueuses broderies qui ornaient autrefois les manches d'un manteau de soie rouge-brun : frise de triangles, cercles, rosettes, fleurs, etc.



© Détail de certaines altérations constatées : déchirure, fils d'or flottants, soulèvements de cire-résine (© INP / Blandine Dadillon)



© Détail d'un motif de triangle repositionné au cours de la restauration (© INP / Blandine Dadillon)



© Couture du papier de doublage des broderies à la toile de soie du montage (© INP / Blandine Dadillon)

COMPLEXITÉ ET ÉQUILIBRE D'UNE RESTAURATION

Cette première intervention a permis la préservation des broderies jusqu'à nos jours mais a transformé la nature même de ces pièces, qui ont subi avec le temps une dégradation significative. Ainsi, en 2023, les broderies se trouvent dans un état de conservation préoccupant : cassures et fentes du support, soulèvements de la cire-résine, dégradation avancée des restes de soie, fils d'or déformés ou détachés, empoussièrement important ④. B. Dadillon propose alors de procéder au retrait partiel de la cire-résine dans les parties qui l'autorisent, et établit la méthode à employer pour y parvenir. Le retrait total de cette substance n'est ni possible ni souhaitable car la cire-résine fait désormais intrinsèquement partie de cet objet et contribue notamment à maintenir en place les motifs en fils d'or. Pour son intervention, la restauratrice commence par effectuer un dépoussiérage fin, puis retire patiemment la cire-résine à la spatule chauffante lorsque c'est possible. À cette occasion, elle replace certains fils d'or selon le motif original ⑤, parvient à remettre à plat les bandes, procède à un nouveau doublage et fabrique un nouveau montage de présentation ⑥. Les broderies d'Arégonde ont ainsi retrouvé leur lisibilité, l'or sa brillance, et elles peuvent de nouveau se dévoiler dans toute leur splendeur.

Malheureusement, le caractère très fragile de ces pièces n'autorise leur exposition que de manière très parcimonieuse, à savoir, au maximum, trois mois tous les trois ans. Vous bénéficiez donc ce mois-ci de l'opportunité exceptionnelle de (re)découvrir ces broderies, qui seront ensuite soigneusement conservées en réserve pendant quelques temps.